

Pour nous initier à l'art contemporain, Yves a choisi de nous faire rencontrer des acteurs de la scène artistique régionale.

C'est ainsi qu'au chapitre de « la diffusion de l'art contemporain », il nous a donné l'occasion de retrouver **Brigitte Ruffin** dont la *Galerie Art Espace 83* aura été, pendant une dizaine d'années, un des rares lieux de rencontre des Rochelais avec la création contemporaine.

Pour illustrer « l'acte créateur », il avait invité **Pascal Mirande** qui, bien qu'établi à La Rochelle, fut pour la plupart d'entre nous une découverte et une belle rencontre.



Artiste plasticien, Pascal Mirande associe photographie, dessin et sculpture pour créer des mondes inspirés des mythologies, de l'histoire de l'art, des grandes découvertes, de l'imaginaire collectif, du souvenir d'enfance.

La démarche de Pascal Mirande est axée sur la confrontation et la vigilance : la confrontation entre un élément du paysage et une fabrication qu'il réalise ; la vigilance comme réflexion générale sur la véracité des images, qui invite à être attentif à ce qui est regardé.

Pourvoyeur d'illusions, faussaire de réalités, Pascal Mirande se nourrit de cinéma, de littérature, d'art lui-même et de tout type de mythes. Intrigué par la puissance des images et des récits à pouvoir être parfois plus crédibles que la réalité elle-même, il manipule avec malice le paradoxe entre *ce que l'on croit* et *ce qui est*.

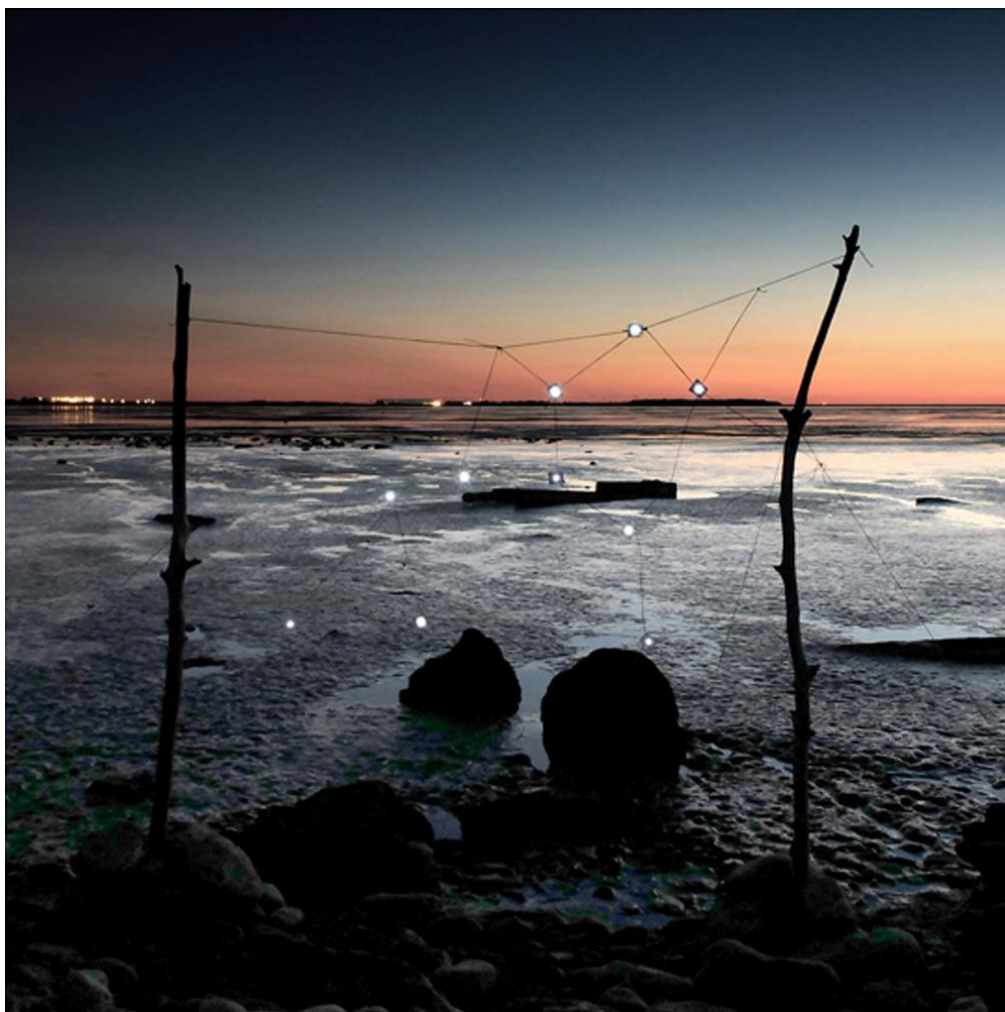
Pascal Mirande nous a notamment fait découvrir sa série « les Gullivers », série pour laquelle l'artiste confronte pour la première fois ses constructions au corps humain.

Il utilise un fond sombre, une teinte monochrome, afin d'éviter d'avoir des repères extérieurs. Il ficelle le sujet pour accentuer la fragmentation de l'anatomie sans pour autant tomber dans le « bondage » cher à Araki.

Il y a deux lectures d'échelles. Le modèle vivant montre la minutie des maquettes et à l'inverse, les échafaudages transforment le corps en un immense paysage. Il a segmenté le sujet pour affirmer l'idée de construction et faire de chaque élément un tableau autonome. C'est aussi un clin d'œil aux boîtes de découpe des prestidigitateurs. Comme pour la plupart de ses images, la continuité du travail va vers la citation (sculpture, peinture). Il aime l'idée de l'hommage à des œuvres immenses et la complicité qui peut émerger avec le public qui les reconnaîtra.



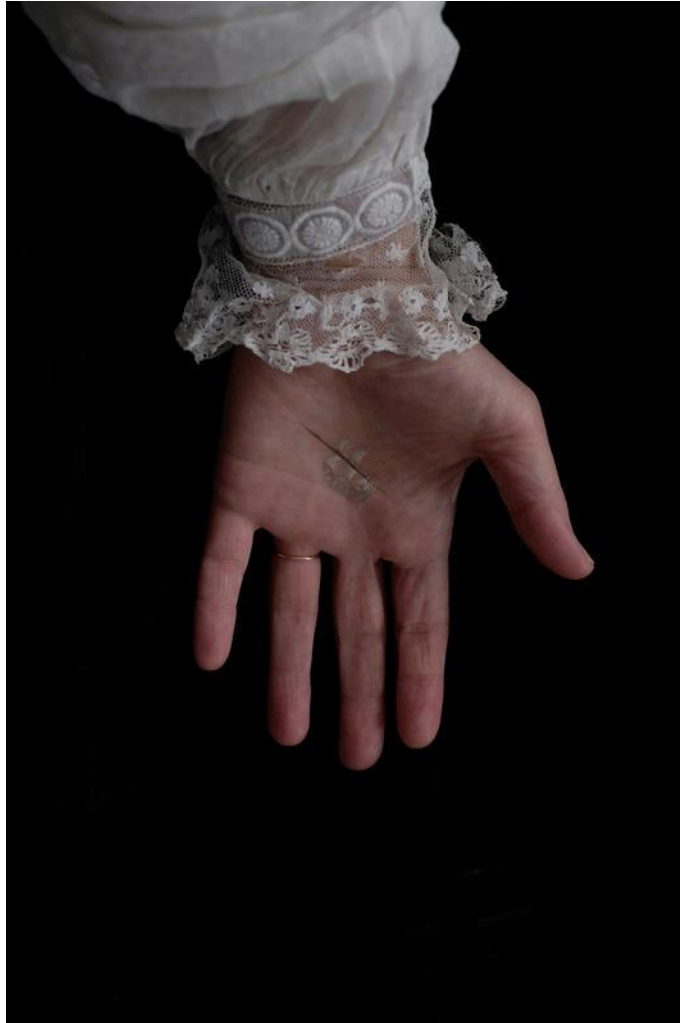
Son interprétation du « Baiser » de Gustav Klimt nous a particulièrement séduits.



Tout autant que d'autres aspects de sa production liés au littoral et à la lumière.

Pascal Mirande travaille au Carré Amelot. Cette rencontre aura aussi permis de prendre conscience de la foisonnante activité proposée par cet Espace Culturel de la Ville de La Rochelle, tant pour la diffusion que pour la pratique artistique.

Allez visiter l'exposition « Faire voile » de **Marie Maurel de Maillé** du 8 mars au 7 juin 2023, elle vous permettra sans nul doute de le vérifier.



Avec force et poésie, Marie Maurel de Maillé évoque l'exploitation des Filles du Roy, ces trente-six jeunes filles embarquées au Port de La Rochelle en 1663 pour rejoindre la Nouvelle France.

C'est un dialogue permanent entre émotions intimes et mémoire collective qui se retrouve dans différents aspects du travail de la photographe. au moyen d'un travail photographique dont le cadrage est resserré sur des fragments de paysages, de corps, d'étoffes – de voiles -, de tableaux...